

# *D'où vient ce tourment plein de charmes*

*Qui trouble mon cœur abattu ?*

*Je cherche, et je n'ai rien perdu ;*

*Mais pour qui donc coulent mes larmes ?*

*Douleur que j'aime est avec moi ;*

*Hélas ! Dites-moi donc pourquoi.*

*Le murmure des eaux m'attire*

*Au bord des ruisseaux gémissants.*

*Je fuis les jeux, les feux brillants,*

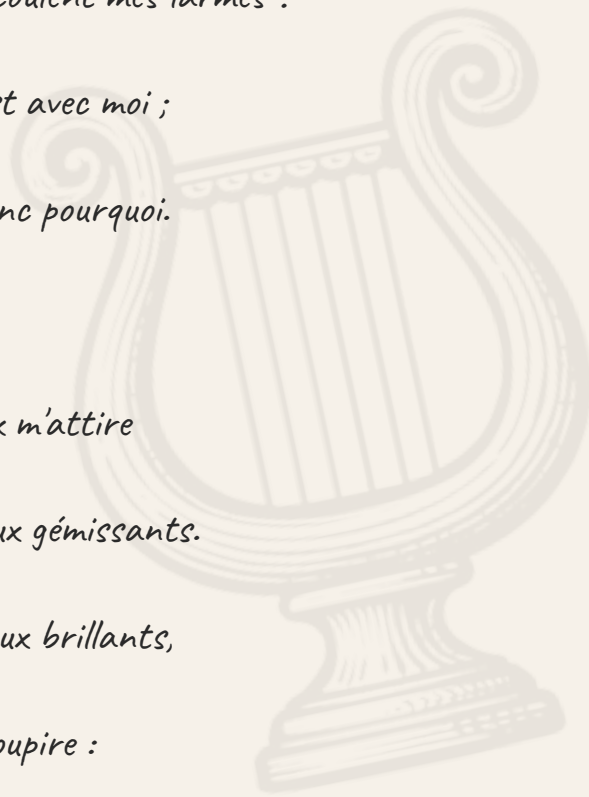
*Pour Philomèle qui soupire :*

*Elle se plaint tout comme moi ;*

*Hélas ! Dites-moi donc pourquoi.*

*Je crains l'éclatante harmonie*

*De nos belliqueuses chansons ;*



*J'aime et je retiens tous les sons*

*De la douce Mélancolie :*

*Elle soupire comme moi ;*

*Hélas ! dites-moi donc pourquoi.*

*Assise seule au pied d'un chêne,*

*Mon front s'incline sur ma main,*

*Puis je sens se gonfler mon sein ;*

*Mes nœuds, mon voile, tout me gêne :*

*En vain je demande pourquoi ;*

*Le savez-vous ? Dites-le-moi.*

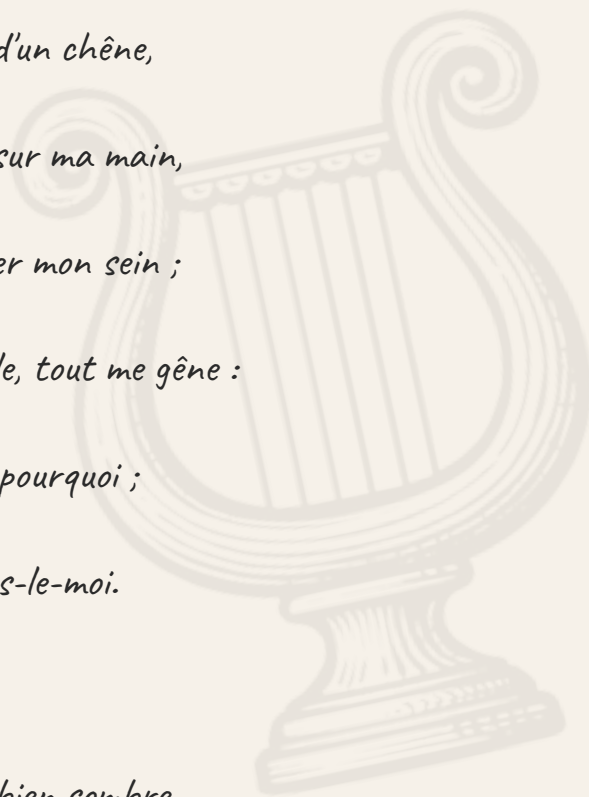
*Si j'aime une grotte bien sombre,*

*Si je cherche un obscur sentier,*

*Si je veux fuir le monde entier,*

*Ah ! Voyez-vous, c'est que dans l'ombre*

*Ma douleur est mieux avec moi ;*



*Hélas ! Dites-moi donc pourquoi.*

*Le soir, je me plais en silence*

*A contempler un ciel d'azur.*

*Ah ! Comme lui mon cœur est pur ;*

*Mais quelle est donc cette souffrance,*

*Que j'aime et qui me fait languir ?*

*Dites-le-moi, dois-je en mourir ?*

*Victoire Babois (1760-1839)*

